

7-2004

Nouvelles Missions Internationales

Victor Bieler C.M.

Follow this and additional works at: <https://via.library.depaul.edu/vincentiana>



Part of the [Catholic Studies Commons](#), [Comparative Methodologies and Theories Commons](#), [History of Christianity Commons](#), [Liturgy and Worship Commons](#), and the [Religious Thought, Theology and Philosophy of Religion Commons](#)

Recommended Citation

Bieler, Victor C.M. (2004) "Nouvelles Missions Internationales," *Vincentiana*: Vol. 48: No. 4, Article 36.
Available at: <https://via.library.depaul.edu/vincentiana/vol48/iss4/36>

This Article is brought to you for free and open access by the Vincentian Journals and Publications at Digital Commons@DePaul. It has been accepted for inclusion in Vincentiana by an authorized editor of Digital Commons@DePaul. For more information, please contact digitalservices@depaul.edu.

Nouvelles Missions Internationales

par Victor Bieler, C.M.

Assistant Général des Missions

7.VII.2004

1. Bolivie

Cette mission a commencé suite à une demande d'aide de l'Évêque de El Alto, Mgr. Jesús Juarez Parage, SDB, afin d'aider dans la région de l'Alto Plano en Bolivie.

Les confrères travaillent ici sur 3 paroisses : San Miguel de Itaque, San Pedro de Moco Moco et San Francisco de Humanata dans les hauteurs du pays (à une altitude d'environ 4 000 mètres). Ils font également du ministère dans un quartier de La Paz. En tout, ils sont au service de personnes d'une centaine de communautés.

Actuellement les confrères qui travaillent dans cette mission sont : Le Père Franc Pavlič (Slovénie), Abdo Eid (Liban) et Anibal Vera (Pérou). Nous espérons qu'un autre confrère, Diego Plá (Madrid), viendra bientôt renforcer cette communauté.

Les défis que les confrères doivent relever sont en premier lieu la grande pauvreté matérielle des personnes. Ensuite il y a le fait que cette Chrétienté n'a pas réellement pris racine encore malgré l'évangélisation commencée déjà aux 14^{ème} et 15^{ème} siècles par des missionnaires espagnols. Il y a encore une très grande ignorance religieuse et des personnes pratiquent un syncrétisme important, à cause des longues années d'absence de prêtres dans le pays. La présence de plusieurs dénominations chrétiennes (Luthériens, Méthodistes, etc.) rend le travail encore plus difficile.

En outre, le climat n'est pas très accueillant pour des humains. Vivre à une telle altitude exige d'avoir des poumons qui soient capables d'emmagasiner de grandes quantités d'oxygène, ou que l'on s'habitue à utiliser peu d'air ; ce qui n'est pas possible pour tout le monde. Certaines personnes ne s'y habituent jamais. De plus, les indigènes sont très réservés et la langue, l'Ayamara, n'est pas facile à apprendre.

Davantage de confrères sont requis pour cette mission difficile.

2. Papouasie Nouvelle Guinée

Le Séminaire du Saint Esprit à Boroko, Port Moresby, avait fait appel plusieurs fois à la Congrégation de la Mission par l'intermédiaire de ses professeurs et par l'intermédiaire de l'Archevêque Barnes, de Port Moresby, président du Conseil du séminaire. Ce dont le séminaire a le plus besoin est la direction spirituelle pour les étudiants.

Le Père Rolando Santos, membre de la Province des Philippines, s'est proposé comme volontaire pour aider dans ce domaine. Il s'y trouve déjà depuis 2001. Deux autres confrères l'ont rejoint depuis 2001 il s'agit de Homero Marín Arboleda de Colombie et Tulio Cordero de la province de Porto Rico. Pendant ma dernière visite au début de cette année, ils me disaient qu'ils étaient heureux de s'y trouver et heureux dans leur travail.

En effet, depuis la venue des confrères dans ce séminaire, l'atmosphère a notablement changé. Les confrères sont d'une grande aide pour l'Église en Papouasie Nouvelle Guinée : Rolando avec son expérience dans la direction spirituelle, Homero avec son enthousiasme et son expérience missionnaire, Tulio avec ses talents musicaux fait chanter les étudiants.

3. Les Îles Salomon

En 1999, les trois Évêques des Îles Salomon avaient demandé à la Province d'Australie que du personnel prenne la direction d'un grand séminaire dans ce pays. Jusqu' alors ils envoyaient leurs candidats à Boroko en Papouasie Nouvelle Guinée. Cependant, à cause des différences culturelles entre les habitants de Papouasie Nouvelle Guinée et ceux des Îles Salomon ils ont pensé qu'il était préférable de mettre en route leur propre grand séminaire.

Les premiers volontaires pour cette mission sont Marcello Maimtim des Philippines et Tom Hynes de la Province Est des États-Unis, une année plus tard Stanislaus Reksosusilo d'Indonésie les a rejoint. Tom est rentré aux États-Unis. Par la suite et un peu plus tard Rafael Sucaldito les a suivi : il mourut aux Philippines et Cric Harris de la Province d'Irlande, puis Marek Owskiak de Pologne et Augustin Marsup d'Indonésie.

Maintenant les confrères qui se trouvent aux Îles Salomon sont Frank Vargas des Philippines, Marek Owskiak de Pologne, Augustin Marsup d'Indonésie, Joseva Tuimavule de Fidji (membre de la Province Australienne), Chacko Panathara de la Province de l'Inde-Sud.

Frank, Agus et Marek ont la responsabilité du Séminaire du Saint Nom de Marie, Joseva est le Directeur du Centre Apostolique de Nazareth, une école de formation pour des catéchistes et présémi-

naire, tandis que Chaco est le prêtre responsable de la paroisse du Bon Pasteur à Tenaru.

Au cours de ma dernière visite au début de cette année, l'Archevêque Adrian Smith m'a dit que les Évêques projetaient de mettre sur pied un programme complet de séminaire et qu'à l'avenir ils n'enverront plus leurs étudiants après les 3 premières années à Honiara à Borokhov en Papouasie Nouvelle Guinée. Cela signifie que les Pères Lazaristes doivent trouver davantage de confrères s'ils veulent prendre en charge la nouvelle situation et continuer la direction du séminaire jusqu'à ce que le clergé local soit capable d'en prendre la relève. La construction indispensable de nouveaux bâtiments est presque terminée.

4. Conclusion

Il y a encore des demandes émanant d'Évêques souhaitant de l'aide dans le domaine de formation et de l'évangélisation. Il y a encore de la demande en ce qui concerne la formation du clergé. Mais ce ne serait pas mal si nous renforçons notre présence dans le Pacifique, qui est la partie de l'Église la plus délaissée. Nous ne devrions pas oublier que nous avons déjà des confrères qui travaillent en Papouasie et en Papouasie Nouvelle Guinée, Australie et Fidji et dans les Îles Salomon. Cependant, une préparation est requise pour répondre à un appel missionnaire. Un des éléments les plus importants est l'aptitude à l'inculturation, ce qui malheureusement n'est pas toujours le cas. Cependant, je suis convaincu que notre Fondateur voulait que nous pratiquions les cinq vertus : l'humilité, la simplicité, la modestie, le zèle et la mortification, afin d'être capables d'annoncer la Bonne Nouvelle aux personnes d'autres cultures.